

## EDITORIAL de la Présidente



### L'Importance des Rituels

L'importance des rituels est essentielle dans tout chemin de deuil.

Les rituels sont des actes significatifs de notre intention de garder le lien. Ils sont posés comme des balises de sens, de sécurité, des garanties de rester toujours attachés. Ils sont inventés par chacun, et non imposés par la société.

« Une part d'irrationnel nous permet de vivre le rationnel »

D'après des témoignages, des extraits de livres, des conférences, nous pouvons constater une grande variété de formes symboliques données aux rituels. Ils se présentent comme un lâcher de ballons, un pèlerinage, une fête, une bougie, un bouquet, un objet déposé, une lettre, un poème, des paroles.....tout cela en un lieu, en un moment précis, un moment différent des autres, comme le dit le renard au Petit Prince. C'est un temps suspendu, un temps privilégié, un temps libérateur pour le reste à vivre.

Le rituel a le rôle de passage entre le passé et le présent. Il est utile dans la mesure où il n'emprisonne pas. Il aboutit totalement s'il rencontre un regard bienveillant, un partage.

Ensemble sur le chemin, des gestes et des mots nous unissent....ils continuent à nous dire : « ils sont là ».

Marie-France JUEL-GRONBJERG

## SOMMAIRE

**L'Editorial de la Présidente** : Page 1

**Le dossier de ce numéro :**  
**Les Rituels** Pages 2 à 5

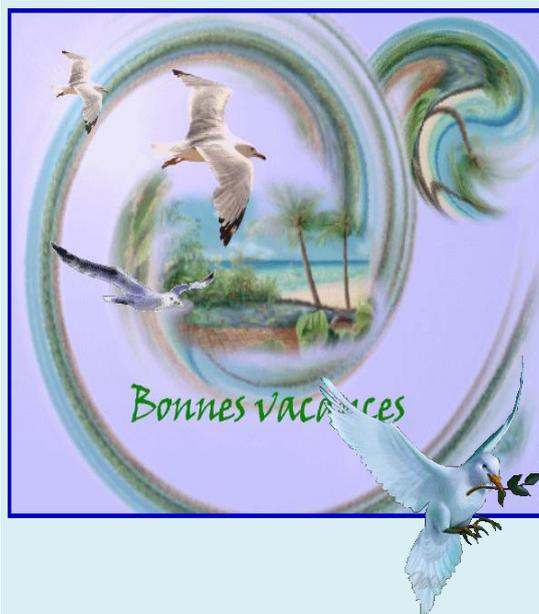
**La vie de l'association** : Pages 6 à 8  
**Le bilan FI 2014 – Accueil FI 2015**  
**Les membres du Conseil d'Administration**  
**Les Aides précieuses...**  
**Le Congrès de la SFAP**

**Poème : « Le temps »** Page 9  
**La Bibliothèque Albatros 06** Page 9

**Témoignages de Bénévoles** : Page 10  
**Claude TELLER et Annie LEGRAND**

**Tristesse** : Page 11  
Hommage à Marcel RAYNAUD

**Quelques chiffres** Page 12



## Avec le temps ça ira mieux !.....est-ce vrai ?

### La notion du temps

Nous nous trouvons au cœur du problème que rencontre, toute personne en deuil avec le temps : elle ne peut retrouver la réalité de l'existence de l'être aimé que dans le passé.

Le présent, cisailé par l'absence, semble impossible à vivre ou tellement difficile, et l'avenir impossible à imaginer. Cela la condamne donc à être tentée de s'enfermer dans un passé arrêté. Ce faisant elle sort du temps présent et elle sort aussi de la vie. Elle «n'est plus».

Le passé n'est plus ce lieu de l'expérience qui construit le présent et permet d'envisager l'avenir; il est figé par la mort et condamné à s'éloigner de plus en plus, ce qui rend toute projection dans l'avenir angoissant et impossible.

Lorsque nous perdons un proche, ces notions volent en éclats. Le deuil nous projette hors du temps puisque nous avons le sentiment que demain ne peut plus rien nous apporter. Nous avons tant perdu que nous désespérons de revivre, voire parfois de survivre... Notre entourage va alors nous présenter le temps comme le remède à tous les maux et, nous entendons cette phrase:

*- Avec le temps, tu verras, ça s'arrangera.*

Pourquoi le temps est-il affecté par la mort et l'absence ?

Tout d'abord parce que la mort et l'absence le font exploser et l'arrêtent.

La nouvelle de la mort, d'autant plus si elle est brutale à l'occasion d'un accident ou d'un suicide, mais aussi lors d'une mort attendue à l'issue d'une longue maladie, est toujours un choc. Elle plonge la personne dans le deuil et tous ceux et celles qui l'entourent dans la sidération, une sorte d'anesthésie, et elle fige le temps. Il s'arrête.

*- Quand je regarde une photo tout me semble très lointain, dit un papa, 8 mois après la mort de son fils.*

Le temps est devenu un temps scindé, fracturé dans lequel il était vivant, et celui d'aujourd'hui.

Ces deux temps sont irrémédiablement séparés et je ne vois pas le lien entre eux. Et pourtant je dois être ce lien car je suis toujours là. Toujours la même en quelque sorte et tellement différente.

La mort a en quelque sorte «bloqué les compteurs du temps». Et ce d'autant plus que le deuil est venu changer le statut social de la personne, de mariée elle est devenue veuf ou veuve, de parent, elle n'est plus rien si elle perd son enfant unique, quand elle perd ses parents, de fils ou de fille elle devient orphelin ou orpheline, même à 60 ans !

De plus, il n'a plus la même consistance, il a perdu sa structure. Je parle du «temps-accordéon» :

*- Est-ce arrivé hier ou il y a cent ans je ne sais plus....*

Il semble avoir perdu jusqu'à son sens : «Le temps n'est plus qu'un tourbillon. Il ne signifie plus rien. Il n'y a plus ni heure, ni jour, ni mois, ni année... Je ne sais plus où j'en suis».

Le passé, le présent et l'avenir semblent emportés dans ce tourbillon et cet écrasement

*- Ai-je rêvé la vie de cet enfant ?* se demandent les parents dont l'enfant est mort à la naissance ou au cours des premiers mois de sa vie.

Parce que le temps est devenu pesant, oppressant de lourdeur : l'absence confère au temps un poids qu'on ne lui connaissait pas. Tout est devenu lourd, pesant :

*- Ma vie n'est qu'une lutte de tous les instants pour rester en vie, je n'en peux plus.*

*- Il me faut recharger tous les matins ce poids sur mes épaules : encore une journée à vivre ! J'ai 37 ans et j'ai l'impression d'en avoir 70 !*

Très paradoxalement, le temps a acquis, depuis la mort de la personne proche, une densité qui n'est pas liée à la quantité de temps partagée, mais plutôt à l'intensité et la qualité de la relation.

Parce que le temps est aussi celui que l'on a parfois le sentiment d'avoir gaspillé avant que la mort ne fasse exploser la vie. Cela nourrit regrets et culpabilité. «Nous étions heureux et nous ne le savions pas ».

Ces regrets deviennent culpabilité forte lorsque ce sentiment se double du constat d'insuffisance dans la relation, au cours de la vie ou en fin de vie:

*- J'avais un bon mari, et j'ai passé ma vie à l'enquiquiner avec des brouilles...*

*- Je ne lui ai pas dit qu'il allait mourir. Je n'ai pas osé et j'ai l'impression que nous ne nous sommes pas parlé ni dit au revoir.*

*- J'ai menti à mon fils en lui disant que l'opération allait le guérir. Il doit m'en vouloir aujourd'hui,* dit une maman dont le fils est mort en cours d'opération.

*- Pourquoi ne lui ai-je pas dit tous les jours que je l'aimais ?* se demande un père après la mort de son grand fils. Parce que le temps, qui s'est arrêté pour la personne en deuil, continue inexorablement à passer, et que la personne en deuil en a une conscience aigüe. Sa vie semble s'être arrêtée avec la mort de son proche. Chaque moment écoulé l'éloigne inexorablement et la tentation peut devenir grande de se fixer dans le passé pour le retrouver.

Il ne reste plus que des images et des souvenirs et cela fait ressortir le manque physique. Le temps efface les traces visibles de la personne : les jouets de l'enfant, les signes des passions ou des loisirs s'il était plus grand, le bleu de son regard, le son de sa voix ou de son rire, son odeur. Ses vêtements restent dans l'armoire. La personne en deuil a parfois le vertige.

*- Chaque jour nous dérivons plus loin d'elle, chaque pas que nous faisons est un pas de plus qui nous sépare d'elle. Continuer à vivre signifie s'éloigner, continuer à s'éloigner d'elle. Nous nous arc-boutons contre les jours, mais les jours nous ignorent. Ils nous entraînent, ils nous emportent vers des lieux qui ressemblent à se méprendre à ceux que nous connaissons. Et pourtant tout est différent...*

*Nous nous cognons partout, nous ne cessons de rester coincés, parce que nous n'avons pas la moindre idée de l'endroit où nous sommes tombés, disent des personnes en deuil.*

Parce que le temps du cœur et le temps objectif, matériel ne sont plus accordés.

Le temps du cœur n'a plus rien à voir avec ce temps matériel que nous découpons en heures, jours, mois, années; que nous organisons, planifions et dont nous sommes toujours à cours. Il semble parfois se dilater sous l'effet de la souffrance. La personne en deuil se demande combien de temps elle pourra résister à cette intensité de souffrance.

Toutes ces nouvelles caractéristiques du temps et le rejet de la société ont tendance à le transformer en un temps « ennemi » contre lequel il faut lutter.

La fameuse phrase « Tu verras, avec le temps, cela ira mieux », génère en fait beaucoup d'angoisse car elle semble sous-entendre que « faire son deuil » c'est oublier. Or cette perspective est souvent totalement insupportable pour la personne en deuil. Avec les années et l'expérience de l'éloignement, voire de l'effacement parfois, de certaines traces de la personne décédée, s'installe la peur d'oublier, qui fige le temps pour ne pas tout perdre définitivement. Un besoin irréprensible de se cramponner au passé et de s'y amarrer se fait jour et peut donner l'illusion momentanément que le mort ne meurt pas complètement.

Cette phrase la plonge par ailleurs en plein paradoxe, car son expérience quotidienne dément totalement cette affirmation. Il n'y a rien de plus omniprésent que l'absence. Au fil des douze premiers mois elle s'insinue dans les recoins, s'installe en conquérante, occupe petit à petit tout l'espace psychique, devient obsédante au point qu'il paraît impossible de penser à autre chose, la souffrance culminant à la première date anniversaire de décès.

Cette première année est le théâtre de toutes les premières fois : pour un enfant, premier anniversaire de sa naissance, première rentrée des classes; premier Noël sans cadeau pour cet enfant là, première fête des pères et des mères...pour tous les décès. Premières dates qui rythment nos calendriers, Noël, premiers vœux de nouvel an,

*- quelle obscénité de me dire, bonne année, premières vacances sans elle, sans lui*

*- je ne veux plus retourner là où nous allions tous ensemble, premières réunions de famille, premier anniversaire de décès...*

La date fatidique est une violence qui oblige à reconnaître le temps qui passe alors que la personne en deuil ne constate pas encore de soulagement à la douleur de l'absence, ce qui l'angoisse.

*- ça ne s'arrange pas avec le temps, c'est pire qu'il y a un an.*

La panique le saisit, au vu de cette année épuisante et de cette lame de fond de souffrance qui n'a fait qu'enfler et progresser.

Comment envisager une deuxième année identique ? Il devient inimaginable de se projeter dans le temps car c'est au-dessus des forces humaines de vivre ce degré de souffrance sur le long terme. Sans perspective, le temps devient alors un mur sur lequel s'écrasent les espoirs d'aller mieux ou de s'en sortir un jour. La tentation de nier l'absence est alors forte et permet, momentanément, de ne pas couler.

*- Je n'arrive pas à vider sa chambre, j'ai l'impression de le tuer une deuxième fois. Je ne peux pas dire que mon mari, ma femme, mon enfant est mort. Cela ne sort pas. Je ne veux ni bouger, ni changer.*

Puisqu'on ne peut pas arrêter le temps, la seule voie qui s'ouvre pour pouvoir passer le temps immobilisé par le choc et la douleur, au temps dynamique de l'évolution, c'est de l'appivoiser pour en faire un ami.

Pour que le temps arrêté qui ne s'écoule plus, défile à nouveau, il faut pouvoir l'évoquer devant un témoin et, selon le mot d'une maman un an après la mort de sa fille « épingler un à un les événements qui l'ont remplie ».

La personne en deuil se lance alors dans une quête des souvenirs, une recherche effrénée des morceaux de ce puzzle de vie, surtout s'il est court, dont toutes les pièces à venir seront manquantes. Pour accepter ces trous et ces vides il faut au moins avoir pu reconstituer l'existant, en laissant les souvenirs remonter les uns après les autres. Ils viennent redire que l'on n'a pas rêvé et attester de la réalité passée, de la réalité du passé.

On assiste à une sorte de réécriture du temps par la parole, le temps de la mort, du choc et des images qui y sont attachées, le temps présent insupportable et le temps à venir, irreprésentable.

Le fait de pouvoir évoquer le passé permet d'accéder à un temps muré par la mort : celui des souvenirs heureux.

Cela permet aussi de sortir de l'idéalisation ou de la diabolisation de la personne décédée en reconnaissant, parmi les souvenirs qui émergent, ceux qui sont la trace de son humanité, c'est à dire de ses défauts et de ses limites, tout autant que de ses qualités, que la mort et la souffrance du deuil avaient cachées.

L'objectif de cette réécriture du temps est de transformer les souvenirs en mémoire, selon les mots de Jean-Marie PETITCLEC :

« Faire son deuil, c'est en quelque sorte apprendre à passer du souvenir à la mémoire. Le souvenir enferme dans le passé ; il ne tarde à prendre l'allure de regrets et les regrets ne tardent pas à avoir le goût du remords. La mémoire, par contre projette dans l'avenir...Faire mémoire d'une personne décédée, c'est se remémorer tout ce que l'on a partagé de fort avec elle et ce partage continue de nous rendre fort aujourd'hui.

Le souvenir est générateur de mélancolie. La mémoire est génératrice de dynamisme.

C'est ce passage du souvenir à la mémoire qu'il faut entreprendre si l'on veut, peu à peu, reprendre goût à la vie »

Extrait de la conférence de A. ERNOULT-DELCOURT

**27 Janvier 2015**

*Aujourd'hui, 27 ans après, je crois pouvoir dire que je sais qu'un deuil d'enfant reste inscrit pour toujours dans le cœur de chacun de ses parents et dans l'histoire de leur famille.*

*Ayant vécu d'autres deuils je sais aussi que cela est vrai pour toute personne avec laquelle nous avons tissé ou tenté de tisser, une relation d'amour ou d'amitié la plus authentique possible.*

*Cependant pour nous, le temps a permis un apaisement graduel de notre souffrance et a fait place à une « cicatrice apaisée » ou à une « présence apaisée et féconde ». Il n'y a plus de tristesse dans notre présent, ni même de nostalgie. Parfois de l'émotion et simplement un plaisir de vivre plus intense encore, dans la communion de cœur qui nous relie à cet enfant -là.*

*Mais j'utilise à dessein le terme de cicatrice car, lors de pertes ultérieures, j'ai expérimenté à de nombreuses reprises la souffrance de mon deuil et la caisse de résonance qu'elle offre aux deuils et aux pertes qui suivent. L'explosion provoquée dans la vie par l'irruption de la mort, qu'elle soit prévisible ou subite, laisse une trace indélébile : celle de la conscience acérée que tout peut se terminer à tout moment, que le temps et la vie peuvent exploser à nouveau.*

*Je sais personnellement la fragilité, la vulnérabilité que me donne cette cicatrice, malgré le temps qui passe : je me sens facilement inquiète, prompte à imaginer le pire, tant cette connaissance intime de la fragilité de la vie est parfois encombrante...Seule une confiance renouvelée et volontaire en la vie peut la combattre, pour ne pas la laisser empoisonner ma vie et celle de mon entourage.*

*Paradoxalement aussi, le temps m'a révélé la force que m'a donnée cette expérience et les richesses qu'elle a apportées dans ma vie.*

*Le processus du deuil s'inscrit pleinement dans les trois moments du temps : le passé, le présent et l'avenir. Mais il faut des années pour intégrer que notre perte soit inscrite pour toujours dans notre temps ! Il faut aussi des années pour « vivre joyeusement avec les questions sans réponses » posées par la mort de ceux qui nous entourent.*

*C'est le temps qui nous aide à remettre en ordre les morceaux du puzzle de notre vie dispersés par la mort et l'absence. Il nous permet aussi, avec beaucoup de patience, d'intégrer le fait que certaines pièces de ce puzzle manquent à jamais mais que les contours de leurs formes sont toujours là. Il nous permet enfin d'apprécier la beauté de ce puzzle, malgré les pièces en filigrane, et de continuer à le construire.*

### **Les rites dans nos chemins de vie**

*L'homme devant la mort invente une socialité c'est à dire l'art de faire société, le rituel est un art qui sert à faire société.*

*Dans notre culture française contemporaine, l'homme cherche à donner un sens à la mort, donc invente des rites et propose ainsi de donner du sens à un événement qui sans cela n'en aurait pas, ou en a peut être mais on ne le sait pas. Peut être en effet que la mort a un sens mais quand nous sommes confrontés à ce sens nous avons tellement de mal à le décrypter, le comprendre et le reconnaître, que nous ne le voyons pas.*

*Dans notre société certains rites, s'effacent, les rites religieux en particulier, tels le baptême, les communions mais également le certificat d'études ou autres rites de passage. Les rites mortuaires n'échappent pas à la dé-ritualisation : on ne marche plus derrière le corbillard jusqu'au cimetière, une marche qui pourtant crée du lien ; il est fréquent que le défunt ne revienne pas à la maison.*

*Ces rites sont démontrés de l'intérieur car le contenu religieux qui les avait définis ne parle plus à nos contemporains ? Nous nous trouvons face à une dé-ritualisation de la mort. Parce que le rite est une action accomplie en conformité avec des règles, parce que le rite s'impose « voilà c'est comme ça que ça doit se faire », il ne trouve plus sa place dans notre société laïque, où il a du mal à y survivre.*

*L'abandon des rites peut laisser un sentiment d'absence de sens et nous ne pouvons pas nous relier, par conséquent nous sommes dans une situation très douloureuse qui additionne solitude (l'homme naît et meurt seul) et isolement (rupture des liens). Or la solitude est plus vivable quand nous ne sommes pas isolés, et le rite a pour fonction de lutter contre l'isolement.*

*Alors nous inventons des « rituels » nous continuons de mettre le couvert du défunt, nous allons au cimetière tous les jours....avec ces rituels nous pouvons être mieux, moins souffrir, être fidèles à l'amour porté au défunt. La difficulté tient au fait que ces rituels-là n'ont de sens que pour ceux qui les vivent et ne sont pas partagés, ils ne sont donc pas créateurs de lien.*

*Il n'y a pas de maîtrise du deuil, même si certains proposent des « formations à la gestion du deuil » il n'y a pas de travail de deuil, mais le deuil nous travaille.*

*Et dans ce travail du deuil s'opère un cheminement qui dans l'ensemble s'organise.*

*Sidération, choc, colère, révolte, déni; tristesse, immense dépression, réadaptation au monde et aux autres... Et puis nous gérons comme nous le pouvons, avec des retours à certaines étapes, à des moments parfois inattendus, parfois longtemps après. Le rite nous aide à vivre avec tout cela.*

*Il n'y a pas de rites à priori pathologiques, tant qu'ils nous aident (exemple : écrire au défunt) parce qu'une part d'irrationnel permet de vivre le rationnel, le rapport à la réalité.*

*Marie-France JUEL-GRONBJERG*

## La page du conte

Extrait du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry



- Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli...

- Je suis le renard, dit le renard.

- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

- Je ne puis pas jouer avec toi dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé...

- Ah pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta :

- Qu'est ce que signifie « apprivoiser » ?

- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

- Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde.

- Je commence à comprendre dit le petit prince. Il y a une fleur...je crois qu'elle m'a apprivoisé...

Le renard revint à son idée :

-Si tu m'apprivoises ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres ; les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis, regarde ! Tu vois là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça c'est triste ! Mais tu as les cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi.

Le lendemain revint le petit prince.

- Il eut mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures d'après midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. A quatre heures, déjà je m'agiterai et m'inquiéterai ; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... **Il faut des rites.**

- **Qu'est ce qu'un rite ? dit le petit prince ?**

- **C'est aussi quelque chose de très oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures ? Il y a un rite par exemple chez les chasseurs. Ils dansent le jeudi avec des filles du village. Alors le jeudi est jour merveilleux !**

**Je vais me promener jusqu'à la vigne. Si les chasseurs dansaient n'importe quand, les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.**

**Ainsi le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche :**

- **Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.**

- **Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : « on ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.**

- **L'essentiel est invisible pour les yeux répéta le petit prince, afin de se souvenir.**

**C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose...fit le petit prince, afin de se souvenir. Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...**

- **Je suis responsable de ma rose...répéta le petit prince, afin de se souvenir »**

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### **Le 5 décembre, l'année de formation initiale de la promotion 2014 s'est achevée par un bilan très positif....**

Aux dires de tous les présents, l'année s'est très vite écoulée et certains bénévoles étaient étonnés de se retrouver en **Formation Continue**. La présidente a exprimé sa profonde satisfaction de voir que les personnes reçues par elle en entretien en janvier, soient vraiment motivées pour continuer à se former et apporter aux malades un temps d'écoute si précieux.

Dany HATT, responsable de la formation initiale et Jeannine MARPINAUD, chargée des statistiques (demandées par la SFAP à Paris) ont présenté en détail le bilan de cette année de formation. Et nous nous sommes donné rendez-vous en janvier pour l'accueil des élèves de la Promotion 2015.



De gauche à droite :  
Danny, Marie-France, Joséphine-Linda,  
René, Monique



De gauche à droite : Jacqueline, Félicie, Guillemette, Manuel, Dany et Marie-France



De gauche à droite : Alberta, Marie-Thérèse, Martine, Bina, Annie, Claude, Elisabeth, Apolline, Renée.  
En arrière plan : Sandrine

### **17 Janvier 2015 Accueil des stagiaires de la Formation Initiale 2015**

Importante réunion à la Clinique St Dominique pour l'arrivée des nouveaux élèves qui ont souhaité se former pour offrir un peu de leur temps aux malades à l'hôpital, en clinique, aux résidents en EHPAD ou pour faire de l'accompagnement à domicile. Chacun s'est présenté, a expliqué ses motivations puis un historique de l'association leur a été présenté ainsi que des témoignages filmés de bénévoles qui les ont précédés dans cette noble et généreuse mission. Et tous, ensemble, nous avons partagé la traditionnelle galette des rois.



## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ALBATROS 06



**Marie-France JUEL-GRONBJERG** : Présidente et  
Coordinatrice auprès de tous les établissements où nous  
interventions  
Directrice de publication du Bulletin  
06 72 25 82 62 – [contact@albatros06.fr](mailto:contact@albatros06.fr)



**Guillemette CONTESSO** : Vice-présidente  
Responsable de la Formation Continue et des bénévoles accompagnants  
Gestion du Groupe de parole  
06 11 65 80 28



**Jeannine MARPINAUD** : Trésorière  
Gestion des statistiques auprès de la SFAP - Rédactrice au comité du Bulletin  
06 13 58 05 33 – [contact@albatros06.fr](mailto:contact@albatros06.fr)



**Joséphine-Linda TIXIDOR** : Secrétaire  
Responsable Formation Initiale – Mise en page au comité du Bulletin  
06 87 35 26 90 – [josli@club-internet.fr](mailto:josli@club-internet.fr)



**Dany HATT** : Responsable Formation Initiale  
Tuteur Clinique Plein Ciel  
06 62 62 34 68 – [dany.hatt@orange.fr](mailto:dany.hatt@orange.fr)



**Monique BARELLI** : Responsable Communication  
Responsable du Groupe de deuil – Rédactrice au comité du Bulletin  
06 03 05 21 06 – [rasteliere@yahoo.fr](mailto:rasteliere@yahoo.fr)



**René MARIOTTI** : Responsable Communication médiatique  
Gestion du site internet et de la bibliothèque de l'association – Rédacteur au comité du Bulletin  
[contact@albatros06.fr](mailto:contact@albatros06.fr)



**Jean-Jacques SEBIRE** : Trésorier adjoint  
Vérificateur aux comptes de l'association



**Corine ARNAUD** : Administratrice  
Bénévole accompagnante - Vaucluse

## LES AIDES PRECIEUSES



**Isabelle DORE DUBARD**  
Rédactrice et correctrice au Comité  
du Bulletin



**Mee-Siong CHUNG-KWET-KHONG**  
Adjointe-responsable de la formation  
continue auprès de Guillemette



**Bina BARNA**  
Mise en place de la salle de  
conférence aux journées de  
Formation Continue



**Jeannette MILEWSKI**  
Aide à la mise en place de la salle de  
conférence pour la Formation Initiale

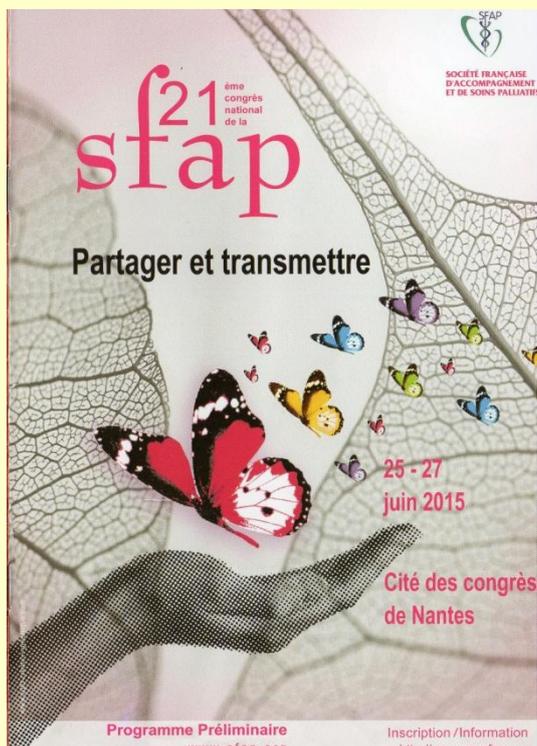


**Nathalie GRIGNON**  
Aide à la gestion des livres de la  
bibliothèque pour la Formation Initiale



**Michaël TAMAZOUT**  
Aide à la gestion des livres de la  
bibliothèque pour la Formation Initiale

## 21<sup>ème</sup> congrès national de la SFAP *Partager et transmettre*



Du 25 au 27 juin 2015

Cité des congrès de  
NANTES

Inscription/Information  
<http://congres.sfap.org>





## Le Temps

*Nous devons prendre le temps de respirer  
Pour apprécier le temps d'aimer,  
Aimer ce que nous possédons,  
Aimer ce que nous faisons,  
En sachant que demain  
Il n'y aura peut-être plus rien,  
J'écoute le vent  
Qui pousse le temps  
Sans prendre un instant  
De ralentir le présent  
Pour apprécier le présent  
Pour apprécier la vie  
En offrant le respect à autrui  
Pour qu'il puisse demain  
Avoir droit à son destin  
Prenez le temps  
Pour savoir dire « je t'aime »  
A ceux qu'on aime.*

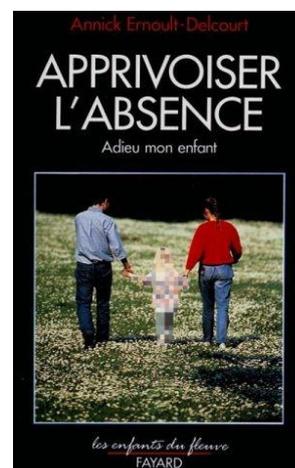
*Dominique FELDHOFER*

## Au fil de nos lectures.....

### Le rôle du temps

S'il est parfois votre ennemi, le temps peut aussi être votre allié. Celui, en tout cas, qui va atténuer petit à petit l'impression d'être écorché vif en permanence. Vous resterez blessé à vie, mais une blessure cicatrisée n'empêche pas de vivre. Chaque jour qui passe rend la séparation plus réelle, plus irrémédiable, et semble mettre un espace entre votre enfant mort et vous. Et pourtant, c'est à partir du chemin réalisé dans le temps, et grâce au temps, que vous allez peu à peu vous diriger vers la vie.

*Extrait de « Apprivoiser l'absence »  
Annick ERNOULD-DELCOURT*



**La bibliothèque Albatros 06 comporte près de 550 livres à la disposition des bénévoles, la liste des titres peut être consultée sur notre site ([www.albatros06.fr](http://www.albatros06.fr)) vous y trouverez un très grand choix d'ouvrages concernant les soins palliatifs (de l'historique à nos jours), des témoignages, le développement personnel et d'autres encore.....**

Voici quelques livres récemment acquis par l'association :

- Vivre le deuil au jour le jour de Christophe FAURE (livre n°539)
- Dernières joies avant la mort de Claude GUIMET (livre n° 541)
- Petit traité de vie intérieure de Frédéric LENOIR (livre n°544)
- De l'autre côté de la vie de Philippe RAGUENEAU (livre n°552)
- Allez donc mourir ailleurs d'Isabelle MORIN (livre n°556)
- 1001 vies en soins palliatifs de Claire FOURCADE (livre n°560)
- FINS de vie, ETHIQUE et SOCIETE de Emmanuel HIRSCH (livre n°561)
- La grande vulnérabilité de Sylvie PANDELE (livre n°564)
- L'accompagnement au soir de la vie d'Andrée GAUVIN et Roger REGNIER (livre n°567)
- Loin des doctrines à l'écoute de l'âme de Marie DE HENNEZEL (livre n°571)

**N.B. - Ce service est entièrement gratuit avec pour seule contrainte de ne pas oublier de restituer le livre emprunté. Merci.**



## TEMOIGNAGES ... de nouveaux Accompagnants

**Claude TELLER**



*J'ai suivi les cours de Formation Initiale pour lesquels mon intérêt a été croissant tout au long de l'année. Cette partie théorique m'a permis de mieux appréhender par la suite la fonction de bénévole accompagnant.*

*Profitant de l'occasion qui m'est offerte de témoigner de mon expérience, je tiens à remercier tous les intervenants de cette formation pour leur compétence et leur grande aptitude à communiquer le désir de continuer dans cette voie que j'ai choisie.*

*Je vais poursuivre avec les cours de Formation Continue, tout en pratiquant des mini-stages en présence de ma tutrice, Félicie MORIN, que je remercie aussi pour sa gentillesse et ses conseils. Ces stages sont non seulement nécessaires mais indispensables. Ils m'ont permis d'être en immersion dans l'univers de ces personnes qui souffrent dans leur chair, leur cœur et leur esprit et qui parcourent, souvent avec angoisse et anxiété, cette période douloureuse de leur vie. J'avoue avoir eu, au début, quelques difficultés à supporter la condition de ces patients, âgés et malades, repliés sur eux-mêmes et isolés du monde extérieur mais peu à peu, grâce à ma tutrice, j'ai appris à parler avec eux avec bienveillance, empathie et compassion. J'ai appris aussi à les écouter et à apprécier leur détresse dans le silence et sans souffrir moi-même. Je n'ai jamais été stressée, ayant toujours dans le cœur le désir d'apporter un peu de réconfort et d'affection à ces patients mais j'ai appris surtout à gérer mes émotions, trop visibles au début de mes visites. Je m'en suis aperçue en faisant à chaque fois l'analyse de mes interventions.*

*J'éprouve cependant encore le besoin d'être accompagnée par ma tutrice avec laquelle je suis en totale confiance mais il faut que je comprenne pourquoi car il n'est pas dans mes habitudes ni dans mon caractère d'hésiter à accomplir mes tâches seule.*



**Annie LEGRAND**

Maintenant que je suis passée de classe, de la formation initiale à la formation continue, j'ai commencé cette activité.

C'est dans une maison de retraite non loin de mon domicile que je fais mes visites.

Le psychologue qui travaille dans cette maison de retraite nous a présentées aux résidents désirant être visités.

Peu à peu, ils s'habituent à nous voir, nous apprécient et nous attendent.

D'autres résidents se joignent à nous et, « nous faisons salon ».

Une dame centenaire (101 ans), quand j'arrive me fait un grand sourire et me dit :

- Vous, c'est le grand oiseau, comment il s'appelle déjà ? Ah oui, je m'en souviens c'est l'Albatros !

Quand je suis sur le point de m'en aller certaines personnes en « redemandent » et me disent : « Déjà ! »

Aussi, comme je n'habite pas loin, parfois il m'arrive d'y aller deux fois par semaine.

A croire que j'en redemande aussi !

Voilà ce que je peux rapporter, pour l'instant, de mes accompagnements.

Et en ce qui concerne la formation que nous avons eue, j'ai trouvé les cours intéressants, tous indispensables, qui nous aident pour l'approche des personnes, comment se comporter, parler, écouter paroles et silences. Apprendre à être en face...

Je suis vraiment contente de faire partie de cette famille qu'est ALBATROS 06, avec un « A ».

Merci aux anciens qui nous aident par leur expérience, leur disponibilité, leur soutien.

### RAPPELS

#### Cet été :

Le Groupe de Deuil sera assuré par notre psychologue, Milva PARENTE,

- le **mardi 7 Juillet** ainsi que le **mardi 4 août**, comme d'habitude de **16 h à 18h**.

#### Dès Septembre, reprise des FORMATIONS

- **Formation Initiale** : samedi 5 septembre à 14h30. **Les étapes du deuil. Les différents deuils. Accompagnement des endeuillés.** Intervenant : Mr José BARALE, Bénévole Albatros 06.

- **Formation Continue** : samedi 26 septembre à 14h30. **Accompagner les aidants.** Intervenant : Martine MACARIO, Psychologue clinicienne.

## TRISTESSE

### **Hommage à Marcel RAYNAUD**

Marcel, notre ami, compagnon de notre vice-présidente Guillemette CONTESSO, nous a quittés.

C'était un grand et bel homme, aimable, très facile à vivre, d'un commerce agréable et je me souviens avec émotion des bons moments que nous avons passés ensemble.

Être réunis entre vieux amis autour d'un bon repas, quelques blagues pas méchantes, sous le soleil de notre belle région, n'était-ce pas cela le bonheur ?

Sa bonne humeur et sa bienveillance envers les autres et aussi sa discrétion le rendaient sympathique aux yeux de tous ; il séduisait par sa voix forte et mélodieuse et son sourire charmeur.

Marcel a fait sa carrière à France Télécom où il était responsable de chantiers de pose de câbles téléphoniques. Son métier l'avait fait parcourir toute notre région qu'il connaissait parfaitement.

Derrière sa bonhomie toute méridionale, j'ai pu apprécier cet homme cultivé qui aimait beaucoup la lecture et qui m'avait surpris par le haut niveau scientifique des livres qu'il lisait (physique nucléaire et mathématiques ...).

Sa grande curiosité intellectuelle, rendait agréable tout échange avec lui.

C'était aussi un fervent chrétien qui priait sans cesse à mi-voix pendant la messe à laquelle il assistait régulièrement.

Il aimait beaucoup Sospel, le village de son enfance, et en connaissait parfaitement l'histoire et la géographie.

Amoureux de la nature, il y séjournait aux beaux jours dans la douceur de vivre et la simplicité et faisait partager à ses amis les trésors culturels de ce beau village.

Durant sa maladie, Marcel a fait preuve d'un grand courage, ne se plaignant jamais et plaisantant même souvent avec les soignantes, derniers clins d'œil à cette vie qu'il allait bientôt quitter.

Marcel a beaucoup aimé la vie et elle le lui a bien rendu.

Notre pensée va à Guillemette, sa compagne, qui fut à ses côtés dans les bons et les mauvais moments et l'a soigné et accompagné avec amour jusqu'au bout avec un dévouement admirable.

Ils formaient un beau couple uni par une tendre complicité.

Nous avons accompagné Marcel à sa dernière demeure par un froid jour de février, mais dans la chaleur de l'amitié ; il repose aujourd'hui dans cette terre Sospelloise qu'il aimait tant.



Guillemette et Marcel  
lors de son 80<sup>e</sup> anniversaire

En revenant vers Nice, la neige tombait sur le col de Castillon, je pensais à Marcel ; quand on se rencontrait, il me disait de sa voix chaude et colorée : « alors René, quelles nouvelles ? » c'était un prélude à un « pastrouil » agréable qui me manquera désormais.

Adieu Marcel, tu resteras dans nos cœurs, mais ton âme vole déjà dans le vent qui souffle des cimes de l'Authion sous le vieux pont de Sospel.

*Et comme à Albatros 06 on apprend à rester positif malgré les aléas de la vie, souvenons-nous de ces paroles de St Augustin :*

**- « Seigneur je ne te demande pas pourquoi tu nous l'as enlevé, mais je te remercie de nous l'avoir donné »**



René MARIOTTI accompagne son ami, Marcel, à la Clinique St Dominique

**Les bénévoles d'Albatros 06 assurent leur vice-présidente de leur affectueux soutien dans cette dure épreuve.**

**René MARIOTTI**

## L'ASSEMBLEE GENERALE



Notre Assemblée Générale s'est déroulée, le 6 juin 2015, à notre siège : Clinique Saint Dominique  
18 avenue Henry Dunant - 06100 NICE

La séance s'est ouverte à 15 heures.

Madame Marie France JUEL GRONBJERG, Présidente de l'Association, préside la séance et ouvre cette Assemblée Générale.

Le Bureau de l'Assemblée Générale est composé comme suit :

- Madame Marie-France JUEL GRONBJERG : Présidente
- Madame Jeannine MARPINAUD : Assesseur
- Madame Guillemette CONTESSO : Secrétaire de Séance

Administrateurs excusés : Corinne ARNAUD, Danny HATT, Jean-Jacques SEBIRE, Joséphine-Linda TIXIDOR.

Présents :

*BARELLI Monique, BARNA Bina, BERNAJUZAN Anne-Marie, CALLET Françoise, CONTESSO Guillemette, HARTUIS Ginette, JUEL-GRONBJERG Marie France, JUEL-GRONBJERG Erik, LEGRAND Annie, LOLOM Michèle, MARIOTTI René, MARPINAUD Jeannine, MILLIEX Simone, MORIN Félicie, PARENTE Milva, PERRIN Martine, VANIER Annie.*

**17 adhérents à jour de leur cotisation sont présents et porteurs de 51 pouvoirs.**

*A ce jour l'association compte 130 adhérents à jour de leur cotisation*

*Le quorum est atteint, la séance peut commencer.*

*L'ordre du jour est celui mentionné sur la convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire 2015.*

### RAPPORT MORAL de la PRESIDENTE

Notre Conseil d'Administration en 2015 compte 8 administrateurs. Il s'est tenu conformément à nos statuts 3 fois dans l'année 2014.

Cette Assemblée Générale est la 22<sup>ème</sup> depuis la création de l'association en 1993 par Sœur Françoise LE DUC. J'assure la présidence de l'association depuis 15 années à présent.

**Mes remerciements à :**

**1** – Tous les membres du Conseil d'Administration, Guillemette, Jeannine, Monique, Dany, Joséphine-Linda, grâce à qui notre association peut assurer son fonctionnement sans oublier René, les responsables de classe et tous ceux qui nous aident dans ce grand travail important pour que nous puissions continuer à œuvrer auprès des patients, des personnes âgées et des personnes en deuil.

**2** – Je remercie également tous les bénévoles accompagnants pour le temps qu'ils offrent chaque semaine dans les différents établissements avec lesquels notre association a signé des conventions.

**3** – Je remercie aussi toutes les personnes qui font des dons à l'association pour lui permettre de continuer son œuvre.

### 2 0 1 4

- Durant cette année 2014, les membres du Conseil d'Administration et moi-même avons fait le point sur les établissements avec lesquels des conventions ont été signées.

L'objectif de ce travail fût de vérifier les établissements dans lesquels les bénévoles de l'association ont une place véritablement reconnue, que leur rôle soit bien compris par les équipes soignantes et les dirigeants. C'est ainsi que nous avons pris la décision de rompre la convention avec les établissements dans lesquels nos bénévoles « tentaient » de faire leurs accompagnements.

Nous allons privilégier également le fait que les bénévoles soient au minimum 2 par établissement.

- Au cours de cette année 2014, nous avons également rencontré à plusieurs reprises le Directeur et le Médecin-Chef de HAD, (Hospitalisation à Domicile) avec laquelle une convention a été signée depuis quelques temps. Leur objectif comme le nôtre est que cette collaboration, qui n'est pas évidente au domicile, se fasse dans les meilleures conditions, pour les bénévoles de l'association et surtout pour les patients et leur famille.

Cet automne une réunion de présentation est prévue avec toutes les équipes soignantes et administratives de HAD et les bénévoles intéressés par l'accompagnement domicile, afin que nous puissions commencer les accompagnements. 3 ou 4 bénévoles se sont déjà inscrits pour faire partie de l'équipe « domicile ».

## PROJETS 2015

1 - Depuis 8 ans nous avons commencé à relever un grand défi : celui de travailler sur un projet de création d'une « Maison de Vie et de Répit Albatros 06 ». Notre démarche s'est appuyée sur le rapport 2008-2012 du Président de la République qui voulait favoriser la création de ce type de maison.

La plaquette de présentation de la Maison de Vie et de Répit a été finalisée grâce à l'aide de membres bienfaiteurs comme Madame Marie-Dominique RAMEL avec son agence INFO GRAPHISTE, Madame Sophie BERNARD architecte, Monsieur René MARIOTTI spécialiste informatique à Albatros 06.

Nous allons à présent pouvoir faire des recherches de dons, auprès de bienfaiteurs, rencontrer également des notaires. Il en ressort un appel à la générosité de chacun pour poursuivre notre but au bénéfice des patients afin de pouvoir leur assurer une fin de vie la plus douce possible.

2 – A la clinique St Dominique a débuté en avril 2015, la présence des bénévoles au staff du personnel soignant durant les 5 à 10 premières minutes de leur réunion, ceci avec Martine PERRIN et Bina BARNA.

Les médecins et les soignants m'ont fait savoir leur grande satisfaction de la participation des bénévoles à leur staff de soins palliatifs.

Ce projet voté en CRUQ 2014, avait déjà été voté lors d'une CRUQ en 2012 avec le Docteur DESTOMBES avant son départ en retraite.

Le questionnaire : soignants/bénévoles 2012 va être retravaillé avec Amélie COTTA, responsable qualité de la clinique et la Présidente de l'association Albatros 06.

3 – Groupes de deuil : à VENCE, un nouveau groupe de deuil périnatal pour parents ayant perdu un enfant avant sa naissance sera proposé en 2016. Pour ce faire, Laetitia LYCKE, fera une formation spécifique à Paris, cet automne.

A Nice : mise en place d'un deuxième groupe de deuil « fermé » après suicide, avec notre psychologue, Milva PARENTE, qui s'occupe déjà du groupe de deuil « ouvert » depuis 3 ans.

## FORMATION INITIALE

### RAPPORT D'ACTIVITE 2014

**Responsables : Dany HATT, J-Linda TIXIDOR**

Le programme de la FI 2014 a débuté le 16 janvier 2014 et se termine le 6 décembre 2014.

Il s'est réparti en 9 interventions soit 48 heures de cours dont 2 en commun avec la formation continue.

#### **Etaient au programme, les sujets suivants, outre l'accueil des Bénévoles :**

- La découverte de Dame Cicely SANDERS
- L'historique des SP
- Nos valeurs d'accompagnement pour réaffirmer notre engagement
- L'écoute, l'empathie
- La gestion du stress
- L'éthique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie
- Etre bénévole, être présent à l'autre dans la gratuité
- La communication non verbale
- La dimension spirituelle des personnes en fin de vie

#### **Les thèmes ont été dispensés par :**

- René MARIOTTI, bénévole Albatros 06
- Colette CHANTAL, médecin
- Marie Josée RAZAT, formatrice Albatros Lyon
- Dominique THOMAS, infirmière clinicienne, sophrologue
- Dr KAZARIAN, gérontologue
- Nathalie AUFFRET, psychologue

Le taux de participation aux formations a été de 80% et 72% des inscrits ont participé à toutes les formations.

- 12 bénévoles stagiaires étaient inscrits
- 4 ont arrêté en cours d'année
- 8 stagiaires ont validé leur formation
- 2 ayant plus de 4 thèmes à rattraper, il leur faudra refaire une année de formation

#### **Les formations ayant été qualifiées d'excellentes sont :**

- 1 - 93% : être présent à l'autre dans la gratuité
- 2 – 92% : nos valeurs d'accompagnement
- 3 – 90% : la dimension spirituelle des personnes en fin de vie
- 4 – 79% : l'écoute
- 5 – 79% : l'empathie
- 6 – 73% : la communication non verbale
- 7 – 55% : l'éthique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie
- 8 - 33 % : l'historique des Soins Palliatifs
- 9 – 31% : la découverte de Dame Cicely SANDERS

## FORMATION CONTINUE

### Rapport d'activités 2014

**Responsable : Guillemette CONTESSO**

#### **Intervenants :**

- Monsieur José BARALE, Diacre, Aumônier à l'hôpital de Grasse
- Madame Marie-France JUEL GONBJERG, Présidente Albatros 06
- Madame Marie-Josée RAZAT, formatrice Albatros Lyon
- Madame la Docteure Giovanna INGENUO, médecin coordinateur de la Clinique St Dominique
- Madame la Docteure Hélène KAZARIAN, médecin gérontologue
- Monsieur Adelino VIEIRA, Directeur de l'HAD de Nice
- Madame la Docteure Isabelle CARON, médecin coordinateur à l'HAD de Nice
- Monsieur René MARIOTTI, bénévole Albatros 06
- Madame Milva PARENTE, psychologue.

### Sujets traités :

- Les deuils : étapes du deuil, les différents deuils, accompagnements des endeuillés
- Nos valeurs d'accompagnements pour réaffirmer notre engagement
- Les directives anticipées et la personne de confiance
- L'éthique et la fin de vie.
- Le fonctionnement de l'hospitalisation à domicile
- Définir les soins palliatifs, les différencier des soins curatifs et de l'euthanasie
- Film : Le fil de la vie
- La dimension spirituelle des personnes en fin de vie
- La relation du bénévole auprès des personnes atteintes de démence
- Etre bénévole – Etre présent à l'autre dans la gratuité.

### Statistiques :

- Inscrits : 30
- 10 formation soit 37 heures de cours
- Moyenne des présents : 17 personnes
- Taux de participation global : 84%

### Formations jugées excellentes par les participants :

- 1) La dimension spirituelle : 93%
- 2) Les directives anticipées : 89%
- 3) Etre bénévole : 88%
- 4) Les deuils : 87%
- 5) Les différences entre les soins curatifs et l'euthanasie : 86%
- 6) La démence : 86%
- 7) Le film : le fil de la vie : 83%
- 8) L'HAD : 77%
- 9) L'éthique : 76%
- 10) Les valeurs d'accompagnement : 73%

### Taux de satisfaction détaillé :

- 1) Choix du thème : 95%
- 2) Qualité des intervenants : 91%
- 3) La méthode pédagogique : 82%
- 4) La durée de la rencontre : 78%
- 5) L'accueil et conduite de l'après-midi : 73%
- 6) Les échanges entre participants : 68%

### Groupes de Parole en 2014

Ils sont encadrés par Madame Martine MACARIO, psychologue clinicienne à Nice, à la clinique St Dominique, une fois par mois le lundi de 15h à 17h et à Vence une fois par trimestre le jeudi de 18h à 20h.

Nombre moyen de participants : à Vence 2 à 3 – à Nice 12 à 15.

Les groupes de parole sont rendus obligatoires pour les bénévoles accompagnants conformément aux conventions signées dans les établissements.

Notre psychologue aide les bénévoles à comprendre leur mission et les soutient dans leur action.

Madame MACARIO est très appréciée de tous. Cette rencontre mensuelle est toujours très attendue, elle est riche d'échanges entre bénévoles.

### PROJETS en 2015

- Accueil des futurs bénévoles et présentation de l'association
- Le deuil après suicide
- La prise en charge des symptômes des patients en soins palliatifs
- L'accompagnement, résonance avec notre propre histoire
- Projection d'un film « c'est ça la vie »
- Le son thérapeutique
- Accompagner les aidants
- Les ressources spirituelles de la traversée d'un deuil
- L'expérience spirituelle face aux croyances de la personne en fin de vie.

### COMMUNICATION

**Responsable : Monique BARELLI**

Monique, précise une fois de plus que la meilleure façon de faire connaître notre association c'est « le bouche à oreille ». Ce qui ne nous a pas empêchés de distribuer des dépliants et des affiches.

Elle a fait part du souhait de la directrice de l'EHPAD de BENDEJUN, d'avoir des bénévoles Albatros 06 dans son établissement. Rencontrée lors du Conseil de la vie sociale à la Résidence de Retraite Victor Nicolaï de Peille, elle a chargé Madame MARTIN de s'occuper des démarches à faire avec nous.

Avec Jeannine MARPINAUD et René MARIOTTI nous avons reçu les étudiants en LEA de la faculté de lettres, envoyés par leur professeur de droit Monsieur Patrick MOTTARD. Ils nous ont interrogés sur le travail de l'association à propos des soins palliatifs, sa philosophie, ses programmes de formation, puis ils ont voulu savoir la différence qui existe entre l'euthanasie et la sédation profonde. Ils étaient chargés par leur professeur de droit d'écrire une loi sur l'euthanasie. Ils ont eu la gentillesse de nous envoyer un exemplaire de leur travail et nous avons pu constater qu'ils avaient bien assimilé les concepts des soins palliatifs et de l'accompagnement que nous leur avons exposés. Nul doute, Monsieur Patrick MOTTARD, nous enverra la prochaine promotion que nous recevrons avec plaisir.

### INTERNET / BIBLIOTHEQUE / VIDEOTHEQUE

**Responsable : René MARIOTTI**

### Rapport d'activité 2014-2015

#### **1 – Site INTERNET : [www.albatros06.fr](http://www.albatros06.fr) :**

Notre site est maintenant figé. Je rappelle que dans la page d'accueil se trouvent les dates des prochaines formations ainsi que des prochains groupes de parole et de deuil.

D'autre part vous y trouverez aussi la liste des livres de notre bibliothèque classés par auteur et par titre. Dès que la loi LEONETTI - CLAYES sera votée la partie « droit des usagers » sera mise à jour.

J'y mets aussi les meilleures photos de nos activités. N'oubliez pas que ce site est fait pour vous; toute suggestion d'amélioration ou d'ajout est la bienvenue.

## **2 – Bibliothèque :**

Notre bibliothèque n'est pas facile d'accès, mais je vous engage à consulter la liste des livres et à venir en feuilleter quelques uns pendant les permanences.

Nous avons actuellement plus de 580 livres et les deux armoires qui les contiennent sont pleines. En fait elles sont trop profondes et on pourrait mettre deux rangées de livres par étagère ....

Il y a 20 livres sortis, dont 5 « irrécupérables ».

N'oubliez pas de rendre les livres dans un délai raisonnable !

Merci à celles qui nous ont donné des livres.

### **Parmi les livres récemment acquis citons :**

**563** - Fin de vie, éthique et société (auteurs divers sous la direction de E. HIRCH)

**571** - Loin des doctrines, à l'écoute de l'âme (M. De HENNEZEL)

**573** - Réflexions d'un médecin bouddhiste à l'usage des soignants (D. CHEVASSUT)

**576** - Nous voulons tous mourir dans la dignité (M. De HENNEZEL)

**577** - Les 5 regrets des personnes en fin de vie (Bonnie WARE)

**578** - Vivants jusqu'à la mort (T. CHATEL) (spiritualité en fin de vie)

**580** - La preuve du paradis (Dr. EBEN ALEXANDER) (NDE d'un neurochirurgien)

**581** - Les trois clés pour vaincre les épreuves de la vie (Dr JJ CHARBONNIER)

**582** – c'est ainsi que les hommes meurent (J.LEONETTI)

**583** - Des yeux pour guérir (Francine SHAPIRO) (sur l'EMDR technique de mouvement des yeux)

**584** - La fin de vie, une aventure (Lydia MULLER)

**585** - On est foutus, on pense trop (Dr Serge MARQUIS)

**586** – Savoir écouter ça s'apprend (C.PETITCOLLIN)

*Nous attendons vos suggestions pour de nouveaux livres.*

## **3 – Vidéothèque :**

Notre vidéothèque comprend des « vrais » films, des documentaires, des émissions de TV, des vidéos repiquées du net, et des enregistrements de certaines formations.

### **Parmi les films nous avons :**

- Amour (JL.TRINTIGNANT, E.RIVA)

- La petite chambre (M. BOUQUET)

- Ma compagne de nuit (E. BEART)

- Quelques heures de printemps (V. LINDON, H. VINCENT)

- C'est la vie (S. BONNAIRE, J. DUTRONC) vu le mois dernier

### **Parmi les documentaires citons :**

- L'alternative (centre de soins palliatifs en Hollande)

- Le temps qui reste (maison de Gardanne)

- D'une rive à l'autre (maison de soins palliatifs Rive-Neuve en Suisse)

- On ne mourra pas d'en parler (film canadien sur la mort en général)

- Faux départ (sur les NDE)

- Aux frontières de la mort (film suisse sur les NDE)

- Voyage au pays d'après (du père BRUNE sur la communication avec l'au-delà)

- Carpe diem (DVD canadien sur la maladie d'ALZHEIMER)

Le DVD original des films n'est pas prêté. Certains ont été / seront projetés pendant les formations (A la disposition des responsables formation).

Nous avons également les vidéos de certaines formations récentes (MJ RAZAT par exemple).

Que ceux qui veulent visionner ces films veuillent bien me contacter.

Signalez- moi les émissions de TV ou les films qui pourraient nous intéresser.

Merci à tous.

## **RAPPORT FINANCIER : exercice 2014**

**Responsable : Jeannine MARPINAUD, Trésorière**

**Jean-Jacques SEBIRE : Vérificateur des comptes**

### **Rapport de gestion, exercice social de 12 mois clos le 31/12/2014**

Les recettes ont été en augmentation = 23 894 euros contre 20 733 euros en 2013.

Les libéralités courantes comprennent un don exceptionnel de 9 975 euros.

Les membres du Conseil d'Administration ayant voté en 2013 pour l'augmentation du prix de la formation initiale, son prix est passé de 45 à 55 euros.

Ainsi la participation à la formation des bénévoles a progressé en 2014 de 135 euros.

Les produits financiers sont de 483 euros contre 365 euros pour 2013.

Les dépenses effectuées en 2014 sont en diminution : 14 692 contre 21 409 euros en 2013.

L'excédent des recettes (23 894 euros) sur les dépenses (14 692 euros) est de 9 202 euros.

Le résultat de 2014 comprend une dotation aux amortissements de 2 003 euros.

Le détail de ces chiffres est à la disposition des adhérents au siège de l'association. Nous sommes à votre écoute si vous avez des questions à formuler.

**STATISTIQUES 2014**

**Responsable : Jeannine MARPINAUD**

En 2013 nous étions 48 bénévoles accompagnants. 8 bénévoles ont intégré après une année de formation initiale et 13 bénévoles ont arrêté les accompagnements pour raisons personnelles.

Nous nous sommes retrouvés 43 bénévoles en fin d'année 2014.

Nous avons accompagné 1714 personnes et effectué 4925 visites, ce qui fait une moyenne de 115 visites par bénévole.

Parmi les 1714 personnes accompagnées, 507 étaient des hommes et 1207 des femmes.

La moyenne d'âge pour les hommes était de 71 ans et de 75 ans pour les femmes. Ce qui donne une moyenne totale de 74 ans par personne accompagnée.

- Les visites se font pour
  - 35% en hôpital ou clinique
  - 35% en maison de retraite
  - 18% en centre de soins de suite
  - 12% à domicile

Le groupe de deuil constitué en 2008 par notre présidente s'est réuni tous les mois à St Dominique avec à chaque fois une dizaine de personnes.

Plusieurs bénévoles ayant pris une retraite bien méritée après des années de loyaux services, nous avons besoin de volontaires pour gonfler les rangs.



*Merci de votre attention.*



**Le bouche à oreille**

Plusieurs bénévoles ayant cessé leur activité après des années de loyaux services nous avons besoin de volontaires pour conforter notre équipe et la rendre encore plus efficace. Parlez-en autour de vous. Merci d'avance

**PARRAINAGE !**

**Elargissons le cercle de nos adhérents !  
Faites connaître notre association autour de vous !**



**BULLETIN D'ADHESION**



à retourner à : ALBATROS 06 – Centre St Dominique 18 avenue Henry DUNANT 06100 NICE

Nom ..... Prénom.....

Adresse.....

Téléphones .....

e-mail.....

Parrainé par .....

Je souhaite adhérer à ALBATROS 06 en tant que :

- Membre (25 €)
- Membre bienfaiteur : DON .....€

Je renouvelle mon adhésion à ALBATROS 06 par chèque ci-joint.

Signature :